

LA TRAHISON

Personnages : Baptiste, Matthieu, Tom

Baptiste : chemise à carreaux, coupe de cheveux : courts/rasés noirs, plus petit que Matthieu bermuda noir, chaussures : bateaux, marinos, yeux marrons, mâchoire carrée, large des épaules, blanc de peau.

Matthieu : t-shirt gris "GAP", jean noir, chaussures : basket "Kipsta" grises/kakis, yeux noisette, tête de bébé un peu ronde, grand d'une tête et demi de plus que Baptiste, mince/maigre, cheveux marrons mais pas coiffé, comme un premier de la classe, blanc de peau.

Tom : t-shirt "Adidas" rouge sang, jean bleu marine, chaussures : baskets "Nike" blanches, yeux marrons, tête fine/ovale/normale, un peu de taches de rousseur sur le nez, dentition parfaite/reflet très blanc, plus grand que Baptiste mais plus petit que Matthieu d'une demi tête, châtain, coiffé en l'air orienté vers un côté, blanc de peau.

LA TRAHISON : LA PROMESSE :

C'était le Jeudi 12 Mai 2011. Baptiste, Matthieu et Tom étaient en CM1. Les trois meilleurs amis, se retrouvaient à comme à chaque récréation au fond de la cour, contre le grand mur, sur le terrain de "ballon prisonnier" tracé à l'aide d'une bombe de tagueur, en orange fluo. Comme ils avaient l'habitude de faire avec leurs camarades de classes différentes Tanguy, Paul-Louis, Gabin, les jumeaux Nicolas et Damien, et parfois Paul ; ils jouaient au jeu qu'ils avaient inventé, et qu'ils considéraient comme un sport, le "Tennis-foot". Les règles n'étaient pas si simples : deux équipes de trois s'affrontaient face à face dans un match en sept ou treize points, avec deux points d'écart s'il y avait égalité. Le match le plus long avait duré une récréation de midi entière, avec le score de vingt-neuf à vingt-sept pour l'équipe de Baptiste. Le service se faisait à la main, avec un rebond obligatoire sur le mur, comme ça on ne pouvait pas dire que le serveur avait triché car le rebond était aléatoire. Puis on renvoyait la balle en mousse de la taille d'une balle de tennis, soit avec la main, soit avec le pied. Interdit d'attraper la balle, c'était obligé de taper dedans pour la renvoyer. Pour marquer un point, la balle devait passer l'équipe adverse et sortir du terrain. Si on frappait avec le pied, la balle devait faire des rebonds, et pas ne pas rouler, sinon elle était inarrêtable et donc contraire au règlement.

Comme d'habitude, Tanguy essayait d'inventer des règles, mais Matthieu en avait marre et s'approchait de lui avec ses deux têtes de plus et faisait son regard noir, ce qui apeurait le garçon mat de peau. La partie allait reprendre mais soudain la cloche sonna, et vu qu'il y avait égalité avec sept points partout, Tom disqualifiait Tanguy parce qu'il trichait.

Dans la classe, la chaleur était intense. Le professeur, Monsieur Mainvielle, écrivait sur le tableau vert avec la craie blanche qui quelque fois crissait, ce qui produisait des cris et des frissons pour la majorité des élèves de la classe. Le maître demandait soudainement de sortir une feuille pour faire la dictée, comme tous les Jeudis. Une des seules personnes qui aimait cela était Tom, fort en orthographe, orgueilleux et triomphant dès qu'il reçut la note du contrôle dernier. Sa seule rivale, qui d'ailleurs était amoureuse de lui, Justine. Elle était plutôt grande pour une fille, les cheveux châtain clair avec de légères taches de rousseurs sur le nez et les joues, et pâle de peau. Elle portait souvent des jupes blanches avec de petits motifs dessus, des collants noirs et des ballerines, ce qui était à la mode chez les filles de CM1. La sonnerie retentit. C'était la fin de la journée, tous le bâtiment des élèves de primaires se vida en à peine quelques minutes, laissant derrière ceux qui restaient à la garderie du soir. Tout le monde se demandait toujours s'ils vivaient dans l'école parce qu'on ne voyait jamais leurs parents venir les chercher, mais bon ce n'étaient pas un problème qui importait vraiment pour le trio d'amis.

Après s'être dit "au revoir, à demain", chacun partait de son côté. Baptiste passait par le chemin du haut vu que sa maison était collée à l'école. Matthieu, lui, habitait à La Garde. Il prenait

LA TRAHISON

donc le bus scolaire qui déposait tous les écoliers logeant dans les environs. Et enfin Tom, qui prenait le chemin en face du portail ; il avait juste à marcher tout droit passant devant son ancienne école, les cabinets de dentistes et d'orthodontistes, le vieux magasin Picard, devant l'énorme lycée dans lequel il pensait aller quand il serait plus grand ; avant d'arriver enfin devant chez lui. Il passait rapidement devant la boutique de soins pour cheveux qui s'était récemment installée à deux mètres de l'entrée du bâtiment. Tom introduisit la clé et poussa la lourde porte en acier qui semblait crier de douleur à chaque fois qu'on l'ouvrait, du fait du lourd crissement métallique rouillé sur le carrelage du hall d'entrée. Montant les marches deux par deux, le garçon arrivait en moins d'une minute devant la porte de son appartement. Essoufflé par la folle escalade des quatre-vingt-une marches, il appuya sur la sonnette. A peine rentré, il déposait son sac sur la grande table en bois de la salle à manger, puis alla dans la cuisine, ouvrit la porte rouge du premier placard, et se hissa pour prendre le paquet de gâteaux au chocolat. Trente minutes plus tard, Tom se dirigeait vers la salle de bain, pris une douche, et puis après être sorti, il pouvait enfin se reposer. Il restait environ deux heures avant de manger. Le jeune garçon alluma la télévision, pour regarder son dessin animé préféré comme tous les soirs, puis vint le moment de manger. Comme d'habitude, sa mère appelait Lola, sa sœur, à sortir de sa chambre pour venir à table avec toute la famille. Le repas semblait délicieux : un gratin de choux fleur bien garni de fromage sur le dessus avec du saumon, acheté plus tôt dans la journée à la poissonnerie du centre commercial, juxtaposant le stade de rugby en face de l'immeuble. Après avoir dégusté ce festin et s'être brossé les dents, chacun retournait dans sa chambre respective, et les parents devant la télé. Quelques temps plus tard, Tom décida d'aller se coucher.

Le lendemain matin, l'écolier se réveilla avec un grand sourire, heureux de voir le beau temps qu'il faisait au-dehors et du petit déjeuner que sa mère lui préparait rarement. Il était un peu en retard, il se dépêcha donc de se laver, de s'habiller et de partir à pied à l'école. Il ne croisa personne de familier à l'entrée, mais quand il arriva dans la cour, il sourit quand il vit que Baptiste et Matthieu jouaient aux chevaliers dès le matin ensemble. Il s'empessa de les rejoindre, mais malheureusement la cloche tinta deux-trois minutes après. Tom eut un sept sur dix en sciences et il était content parce que ça a toujours été la matière dans laquelle il avait les plus grosses lacunes. Le reste de la matinée se déroula sans encombre.

Il était midi et demi, quand les inséparables eurent fini de manger. En courant, Matthieu était tombé, du coup il était allé voir l'infirmière et était rentré chez lui un peu plus tard. Quand Baptiste et Tom l'apprirent, ils étaient un peu tristes mais sans plus, car ils savaient que Matthieu était un gars solide. Soudain, Baptiste commençait à être très bavard, ce qui n'était pas chose commune. Il annonçait à Tom qu'il partait dans une semaine à Brest, à cause du travail de son père. Après avoir annoncé la nouvelle, il lui dit la seule chose que le jeune homme retenue : "Mon père a juste une mission à faire, je reviendrai en début d'année prochaine je te le promets." La fin des cours approchait, les deux garçons s'amusaient bien, puis la routine de tous les jours, ils rentrèrent chez eux. Après avoir mangé, et passé une bonne soirée, Tom alla se coucher la tête pleine d'idées.

Il arrivait dans la cour, son rictus habituel marqué sur son visage, son sourire parfait car il allait revoir son meilleur ami. Les minutes défilèrent, Baptiste n'était toujours pas là. Les heures aussi, toujours pas présent. Les jours passèrent et la fin de semaine arrivait, Tom s'était fait à l'idée que Baptiste s'était trompé et était déjà parti à Brest, il voulut le contacter mais il n'avait pas son numéro, ni son adresse mail. Les vacances d'été se passèrent sans encombre, et le CM2 arriva. Les trois premières semaines étaient rapides, quand soudain l'image de Baptiste revint à Tom.

Le garçon n'en pouvait plus, son ami n'était toujours pas revenu. Ecroulé au fond de la cour, pleurant à quasiment toutes les récréations, la douleur de la perte il commençait à la connaître. Baptiste l'avait trahi, il avait trahi sa confiance, il avait trahi sa promesse. Mais Tom ne voulait pas croire une telle chose, il espérait mais n'arrivait pas à se retenir de pleurer. Seul au monde. Horrible désespoir, sentiment de trahison. Matthieu non plus n'était plus là, il était retourné à Lyon. Double trahison, double désespoir. Malgré les événements, Tom s'était fait un nouvel ami, une nouvelle amie plutôt : La solitude. Elle était très présente pendant les trois années qui suivirent, elle était là car il n'avait plus personne, et depuis il n'eut jamais personne sur qui compter. Sa nouvelle amie lui apprit

LA TRAHISON

à prendre du recul, ce qui servait à Tom à analyser le comportement des gens, voir leurs réactions vis-à-vis des autres. Grâce à cette prise de recul, Tom grandissait plus vite et devenait quelqu'un qui réfléchissait beaucoup plus que les gens de son âge. La solitude lui fit une proposition : Soit il se servait de cette prise de recul, et de l'analyse du comportement des gens pour les aider, soit pour leur faire du mal. Tom choisit la deuxième proposition. Il prit goût à une nouvelle chose que la solitude, la douleur des gens, comme pour se venger de Baptiste.

Les années passèrent puis en fin de troisième, l'adolescent décida d'arrêter, il s'était lassé et avait fait trop de mal aux gens qui l'entourait. Tom est désormais en seconde, et durant toute son année il se creusa intérieurement, il ne ressentait plus grand-chose, la solitude l'avait dévasté. Tom voyait tout en noir, les couleurs et nuances monotones, cherchant quelque chose ou quelqu'un qui pourrait illuminer de nouveau ses jours, même s'il n'espère plus grand-chose de la part des autres personnes. Il s'était refermé sur lui-même, devenu introverti. La fin de l'année de seconde approche, et personne n'a réussi à guérir cette trahison, ce trou dans le cœur du jeune Tom.

P.S : Le jeune garçon nommé Tom, c'est moi, Nathan Milesi, et ce que vous venez de lire c'est mon histoire, c'est mon passé, celui qui me hante encore malheureusement.
Je ne souhaite pas que vous le lisiez à toute la classe, gardez cette rédaction pour vous madame, cela a été assez douloureux de le vivre et encore plus de l'écrire.

FIN.